

ET LE JOUR CHARITABLE ME PORTA...

Et le jour charitable me porta
Dans ses bras
Jusqu'au soir
Me soulageant
De mon sac de peines
Qu'il fixa sur son dos.

Puis
Les pierres chaudes de la nuit
Se posèrent sur ma poitrine
Comme des papillons de plomb
Et le chant des ombres m'enveloppa
Lors que l'humus recouvrit mon corps.

Oubliés mes chagrins mes peines
Mes joies mes désirs
Mes rêves interrompus
Oubliés ton regard tes sourires
Ta tendresse et ta lumière
Que le vent emporte ma poussière !

Elle ira féconder les grands champs de blé
Qui flambent au soleil de juillet
Et l'on dira :
« Voici la colline !
Voici la vallée ! »
Mais
Personne ne saura que dans les paysages,
Il y a un peu de moi
Car l'argile aura bientôt refermé sa gerce
Que nulle empreinte ne viendra troubler.

Et le vent qui balayera ma poussière
Apportera l'oubli ...